

Dieu en a déjà voulu ainsi...

La Vérité – Edito - Hery Mampionona – 02/10/09

Pour le moment, dans leur démarche de résolution de crise, il faut bien reconnaître que les médiateurs internationaux ne sont parvenus jusqu'ici qu'à accentuer encore plus le clivage entre les protagonistes malgaches.

A l'antinomie « *pro et anti HAT* » est, en effet, venue se greffer une autre : celle des « *pour et contre GIC* ». S'il est vrai que, du côté de certaines mouvances, la réticence, vis - à - vis de l'intervention étrangère, a déjà été observée depuis un certain temps, à l'heure actuelle, cette réserve s'est tout simplement transformée en un rejet pur et simple. Et ce, après l' « *exploit* » de la SADC, qu'il est désormais inutile de retracer, à la 64^e Assemblée Générale des Nations Unies. Notons seulement que, pour une Organisation se prétendant être un médiateur neutre dans un conflit encore en cours, s'adonner à une croisade - et de surcroît sur le plan international - contre l'une des principales parties concernées était tout sauf intelligent. Car du coup, c'est sa neutralité qui est sérieusement sujette à caution, et à raison d'ailleurs.

Pour en revenir à la tendance actuelle anti - GIC (ou plus précisément anti - SADC), il faut reconnaître que les arguments, émis dans ce cadre, sont légion et certains ne datent pas d'hier.

Rappelons que, dès l'annonce même de l'intention de l'ex - chef d'Etat d'entraîner Madagascar dans cette « *aventure* » nommée SADC, bon nombre d'économistes comme les opérateurs locaux ont déjà fait remarquer que le pays en tirera beaucoup plus de désavantages que d'intérêts. Il est vrai que, compte tenu de l'état actuel de notre tissu industriel, il est plus que certain que le marché avec l'Afrique australe allait fonctionner à sens unique (sauf évidemment pour un certain groupe agro - industriel appartenant à qui l'on sait). Et vu le caractère hâtif de l'adhésion, cela ne risquait pas de s'améliorer au fil du temps pour être, au contraire, un cercle vicieux. En effet, ce déséquilibre aurait eu pour effet de tuer rapidement l'industrie locale avant même qu'elle ait le temps de s'adapter au nouveau marché et d'y être compétitive.

Mais c'est sur le plan historique que les propos des partisans d'une « *tendance sécessionniste* » vis - à - vis de l'Afrique ne manquent pas de... nouveautés. Ainsi, certains font remarquer que, déjà à une certaine époque, dans beaucoup de sigles, Madagascar a toujours été nettement dissocié de l'Afrique. Et eux de citer à titre d'exemples les manuels scolaires utilisés dans tout le pays dans les années 60 - 70 et édités sous le label de l'Ipam (Institut pédagogique africain et... malgache). D'autres remontent plus loin dans l'histoire pour rappeler que c'est... Dieu lui - même qui a déjà séparé l'Ile rouge du continent noir. On veut ici parler des mouvements tectoniques qui ont détaché l'Ile du continent du Gondwana (l'Afrique actuelle), il y a des millions d'années.

Et les tenants de cette vérité historique de faire remarquer que si en plus de cette séparation par la nature, de surcroît, certains Africains semblent aussi de leur côté manifester de l'hostilité vis-à-vis de Madagascar et de son peuple, il faut bien reconnaître que la cohabitation sous l'UA ou la SADC était donc un mariage forcé et qu'il vaudrait mieux, pour tout le monde, prononcer le divorce. Puisque même Dieu en a déjà voulu ainsi...